

SAISON ESTIVALE À TIZI-OUZOU

Ce n'est pas encore le rush

Un mois et demi après le début de la saison estivale, seuls 694 660 estivants — chiffre arrêté le 11 juillet dernier —, ont foulé le sable des huit plages de la wilaya autorisées à la baignade.

Côté animation, et à part quelques timides soirées musicales et théâtrales, vite interrompues par les fréquentes coupures de courant, comme c'était le cas à Tizirt, la nuit de lundi à mardi, où une panne d'électricité a stoppé net, vers 22h, un gala artistique entrant dans le cadre du festival arabo-africain que la majorité des habitants et autres vacanciers confondent avec le Panaf' et les deux pièces théâtrales que la troupe de l'association Aghbalou, s'appêtait à jouer, à la salle Le Mizrana. Ainsi, les veillées estivales sont monotones.

Toutefois, un petit plus pour la ville de Tizirt, par rapport à sa jumelle, Azeffoun. En effet, l'ex-lomnium a la chance d'avoir un port de plaisance, unique en son

genre, où des familles entières y passent une partie de leurs soirées. En plus de sa vocation initiale, le port de Tizirt, en plus de ses espaces verts, est un véritable parc d'attractions pour enfants et un lieu de villégiature pour adultes.

Par ailleurs, et à l'instar des 13 autres wilayas côtières du pays, Tizi-Ouzou a suivi, à la lettre, les directives émanant du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Tous les points énumérés dans cette correspondance sont au bénéfice des estivants, mais aussi des investisseurs dans le secteur touristique, créateur d'emplois.

Quoique pendant le mois de juin, selon Nabil, l'officier des plages de la wilaya, le nombre de visiteurs, par rapport aux

années précédentes et à la même période, a triplé, les commerçants, eux, ont compris, depuis longtemps, que l'affluence n'est pas synonyme de bonnes affaires.

D'après certains de ces commerçants, «les vacanciers consomment moins qu'avant». Sans aucun doute, la cherté de la vie y est pour beaucoup. Sur les huit plages autorisées et non sept, (la plage Feraoun est scindée en deux cette année, avec ses deux postes de secours, la première gérée, pour une partie, par la commune d'Iflissen et l'autre, par la commune de Tizirt), Le Caroubier et le Petit-Paradis (Azeffoun), viennent en tête, en termes d'affluence, respectivement avec 178 700 et 168 300 visiteurs, talonnées de près par la Grande-Plage, ex-Fartnet, de Tizirt, avec 120 000 estivants, une estimation des postes de secours de la Protection

civile au 12 juillet dernier.

Pour la sécurité des estivants, certaines plages ont reçu, comme ces deux dernière années, des équipes de policiers des plages, appelées communément «Les blancs», en rapport à la couleur de leurs uniformes, d'autres ont vu, la réapparition des éléments de la Gendarmerie nationale.

Enfin, nous apprenons que la Protection civile, qui a mis sur le terrain 70 surveillants de baignade et 9 plongeurs, vient d'acquérir un matériel de plongée de très bonne qualité et des plus récents sur le marché mondial. Pour les moyens mis en place actuellement, en plus d'un véhicule de liaison, deux ambulances et deux embarcations pneumatiques de type zodiac sont affectées à chacune des dairas de Tizirt et d'Azeffoun.

K. Bougdal

DRAÂ-EL-MIZAN

L'alimentation en énergie électrique perturbée !

Les coupures de courant électrique sont devenues presque quotidiennes dans la région de Draâ-El-Mizan ces derniers jours.

Les citoyens subissent des désagréments au quotidien à cause de ces récurrentes et intempestives coupures de courant. Ils n'arrivent pas à situer l'origine du problème, tant ces coupures interviennent de jour comme de nuit. Pourtant, les services de Sonelgaz ont procédé au remplacement des fils libres de basse tension par des fils torsadés (cordons enroulés en hélice), ce qui a pour effet de réduire les risques de panne, de chute de tension et autres dangers. «Si le matériel (transformateurs et autres) est vétuste, Sonelgaz doit impérativement le remplacer. Il est vrai que cette société nous avise, la veille, de toute coupure devant intervenir le lendemain. Toutefois, nous n'avons aucune solution pour faire face à cet épineux problème», nous dira un commerçant de la ville.

En effet, les produits laitiers, les

glaces, les viandes et même certains médicaments nécessitent une conservation au frais. La stabilité de l'énergie électrique est donc indispensable pour tout un chacun, foyer ou commerce, sans oublier l'informatisation de la quasi-totalité des systèmes au niveau des administrations. Le bon fonctionnement de celles-ci passe inévitablement par le redressement et la stabilité de cette indispensable énergie. Le comble est que ces coupures interviennent au moment où notre pays, surtout la Kabylie, fait face, depuis maintenant près d'une semaine, à une vague de chaleur sans précédent, avec des températures record qui dépassent les 45 ° C.

L'origine de ces coupures demeure inconnue chez la population, car aucune indication n'a été fournie par Sonelgaz. On sous-entend, ça et là, que cela est dû à des pannes répétitives. Toutefois, officiellement, personne ne peut le confirmer tant qu'au niveau de la

société distributrice de l'énergie électrique, c'est le silence radio.

«Ce que nous ne comprenons pas, c'est les coupures qui surviennent dans les mêmes plages horaires et à tour de rôle dans les différents quartiers. Aussi, qui ne penserait pas à des délestages ? Nous aurions aimé être informés sur ces désagréments que nous subissons quotidiennement. Cela ne coûterait rien à Sonelgaz que de placarder un petit écrit en ville», nous clame un citoyen, avant de nous indiquer que pourtant, le P-dg de Sonelgaz avait promis un été sans délestage et aurait même donné des instructions dans ce sens.

D'autres, néanmoins, pensent que c'est la hausse des températures qui a induit une forte consommation de l'énergie électrique, notamment du fait du recours à la climatisation dans la plupart des foyers et des administrations. Qui a raison, qui a tort ? La question reste pendante.

Slimane S.

BOUIRA

Université d'été de l'UNFA au CNSL de Tikdja

Le Centre national des sports et loisirs (CNSL) de Tikdja a abrité du 14 au 17 juillet l'université d'été de l'Union nationale des femmes algériennes.

Cette université d'été a été organisée par le bureau national des femmes algériennes sous le thème «Le rôle de Ousratic dans la vulgarisation de l'informati-

que». Près de 500 femmes venant des 48 wilayas ont répondu à cet événement national. Plusieurs thèmes ont été concoctés par la secrétaire nationale de

l'Union nationale des femmes algériennes, Mme Hafsi Houria, sur le code de la famille, le rôle de Ousratic dans la vulgarisation de l'informatique, celui de la femme politique, le patriotisme qui a joué le rôle de pilier de la lutte de Libération nationale. Par ailleurs, dans le domaine de

la santé, deux thèmes ont été aussi au menu de cet université d'été, des conseils ont été donnés pour la prévention du cancer du sein et de la grippe porcine. A noter qu'un long débat a eu lieu entre la secrétaire nationale et les personnes présentes.

A. Rahmane

GHARDAÏA

Près de 500 millions de dinars pour la réalisation de trois piscines

Trois piscines semi-olympiques de 25 mètres et un complexe sportif de proximité seront construits dans la wilaya de Ghardaïa pour un coût global de près de 600 millions de dinars, a indiqué le directeur de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya, M. Lahcen Dada.

La localité de Berriane sera dotée, quant à elle, de deux terrains de type matico et d'aires de jeux pour un montant de 12 millions de dinars afin de permettre aux jeunes de cette localité de pratiquer différentes disciplines sportives, a-t-il ajouté.

Une fois réalisées ces piscines combleront le déficit enregistré en infrastructures de natation très prisées par les jeunes, notamment en période de grandes chaleurs, a souligné le DJS de Ghardaïa.

En attendant, les jeunes de la wilaya de Ghardaïa affectionnent les différentes structures aquatiques existantes dans la région en particulier l'unique piscine semi-olympique (Noumérate) de la wilaya et les bassins d'irrigation des palmeraies et autres jardins familiaux.

Ces lieux deviennent, dès les premières heures de la journée, une destination privilégiée des jeunes de la wilaya de Ghardaïa pour se rafraîchir.

Ainsi, la piscine du complexe sportif de Noumérate, unique structure de natation dans la wilaya, est prise d'assaut chaque jour. Pour les jeunes interrogés par l'APS, les structures aquatiques existantes dans la wilaya de Ghardaïa sont insuffisantes et loin de satisfaire la demande croissante des citoyens en cette période de grandes chaleurs, et la fermeture pour des raisons inconnues des piscines de la ville de Ghardaïa et de Daya Ben Dahoua accentue le déficit en infrastructures de natation. Ces jeunes, en particulier les bambins, s'adonnent à leurs jeux favoris d'été en particulier le plongeon et le concours du temps le plus long sous l'eau.

APS

NAÂMA

Un nouvel établissement pour les déficients mentaux

Le secteur de la santé de la wilaya de Naâma sera renforcé par la réalisation, en cours, d'un nouvel établissement de psychiatrie pour la prise en charge des déficients mentaux de la région, a-t-on appris auprès de la direction de la santé, de la population et de la réforme hospitalière (DSPRH) de Naâma.

Située dans la commune de Aïn-Sefra et première du genre dans la région des Hauts-Plateaux ouest, cette nouvelle structure d'une capacité d'accueil de 120 lits a bénéficié d'une autorisation financière de réalisation de 308 millions de dinars. Selon la DSP, ce nouvel établissement s'assigne comme mission primordiale une prise en charge efficace des déficients mentaux à la faveur des diverses spécialités existantes, encadrées par un corps médical spécialisé, dont des psychiatres, des psychothérapeutes, des assistants sociaux et agents paramédicaux.

Cet édifice opérationnel au premier semestre 2010 est doté de services équipés susceptibles de venir en aide aux déficients mentaux ou adultes des deux sexes, aux toxicomanes, et d'encadrer les programmes de traitement alternatif pour la réinsertion sociale des pensionnaires de l'établissement.

Le secteur de la santé a été doté dernièrement, au titre du programme complémentaire de la relance économique, d'un appareil scanner, second du genre, de moyens et équipements médicaux pour la chirurgie de l'ORL, et sera renforcé par un établissement hospitalier de 120 lits à Mechria pour un coût de plus d'un milliard de dinars. Selon le DSP, les opérations de développement retenues au titre du nouveau programme de développement de 2009 pour le secteur de la santé portent sur la réalisation d'un centre intermédiaire de soins pour toxicomanes, l'aménagement des unités médicales, l'acquisition d'ambulances, d'un incinérateur pour déchets médicaux, la restauration de six salles de soins, ainsi que la mobilisation d'une polyclinique itinérante au profit des agglomérations rurales et populations nomades.

APS

Le Soir d'Algérie recrute des correspondants pour les wilayas de Khenchela, M'sila, Biskra, Jijel, Saïda et Mostaganem. Envoyez CV au : 021 67 06 76